

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 12-12-66 587321

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 12 numéros par an

EDITION DE LA STATION DU MIDI (Tél. 52.73.20)

(ARIÈGE, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRÉNÉES,
TARN, TARN-ET-GARONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 11, rue de la Pleau - TOULOUSE.
C. C. P. : TOULOUSE 8614-19

Abonnement Annuel

25 F. 00

- Bulletin n° 75 de Décembre 1966 -

1966 - 28

EVOLUTION DES PARASITES VEGETAUX ET ANIMAUX DES ARBRES FRUITIERS EN 1966

La Cloque du pêcher : Le champignon prend encore cette année un développement très important de telle sorte que les arbres des variétés très sensibles non traités ont leur feuillage atteint à 100 %.

Les premiers symptômes de la maladie se remarquent dès les tout premiers jours de mars sur les variétés à débourrement précoce et une dizaine de jours plus tard pour l'ensemble des variétés. Les "sorties" de feuilles cloquées sont déjà nombreuses et elles se poursuivent jusqu'au début du mois de juin en passant, semble-t-il, par des maxima en avril puis en mai. Les contaminations commencent généralement à l'occasion de la période pluvieuse du 9 au 16 février qui a coïncidé avec le début de l'éclatement des bourgeons à bois des variétés à débourrement précoce. Elles se poursuivent lors des pluies de fin mars, d'avril et du mois de mai ce qui est assez exceptionnel. Cependant, lorsque le traitement spécifique a été réalisé en temps voulu et dans de bonnes conditions, la protection a été excellente.

Les Tavelures du poirier et du pommier : Les premiers périthèces arrivent à maturité dès la fin du mois de février mais il faut attendre la dernière décade de mars pour noter, au cours des pluies, le début des projections importantes d'ascospores. Celles-ci sont abondantes depuis les derniers jours de mars jusqu'au 20 avril. Elles se terminent durant la première semaine de juin. Les premières taches, assez rares, de la tavelure du poirier apparaissent le 28 mars dans certains vergers fortement atteints en 1965 et dans lesquels les pustules des rameaux sont fréquentes. Celles de la tavelure du pommier se remarquent le 12 avril. A partir du 20 de ce même mois, les sorties sont nombreuses et se succèdent presque sans interruption jusque vers la fin de mai, les fréquentes pluies enregistrées au cours de ces deux mois ayant été toutes plus ou moins contaminatrices. Enfin d'autres taches éclosent durant la deuxième quinzaine du mois de juin et début juillet. Le printemps 1966 s'est donc révélé favorable au développement de ces champignons et une fois de plus a permis de constater que la protection obtenue était d'autant moins bonne que le nombre des germes préexistants dans les plantations était plus important. On ne saurait donc trop recommander, par exemple, l'enfouissement hivernal du feuillage, en particulier dans les vergers fortement atteints cette année.

Tordeuse Orientale du pêcher : L'année est assez favorable à l'insecte et l'on constate des attaques importantes au cours de la deuxième quinzaine de juin, puis du 10 au 20 juillet, enfin vers le milieu du mois d'août sur pousses et pour la dernière période citée sur fruits à noyau de maturité tardive. On dénombre quatre générations complètes et une cinquième partielle, ce qui dénote de bonnes conditions d'évolution générales. Les attaques sur fruits à pépins sont variables, parfois très importantes sur fruits tardifs non protégés.

Carpocapse des pommes et des poires : En raison de la généralisation des traitements et de l'efficacité de plus en plus grande de ceux-ci, il est nécessaire d'étudier l'évolution de

P. 114

populations naturelles, non combattues, pour se faire une opinion exacte sur l'activité du Carpocapse. Cette remarque est d'ailleurs vraie pour tous les ravageurs contre lesquels il existe une méthode de lutte bien au point.

Le premier vol s'inscrit principalement en mai et juin. Les dépôts d'oeufs les plus importants ont lieu surtout du 20 mai au 15 juin. Les pénétrations les plus graves se produisent donc au cours de tout le mois de juin.

Le second vol s'étend du milieu du mois de juillet à la fin août. Les insectes déposent des oeufs pendant tout le mois d'août.

Les dégâts sont graves dans les vergers non traités, notamment dans les vergers familiaux situés dans ou à proximité des agglomérations ; ils approchent souvent le taux de 100 %.

Carpocapse des prunes : (évolution d'une population naturelle) : Le premier vol s'étend à Toulouse du 7 avril à la fin mai et les premières pénétrations larvaires sont constatées dans les premiers jours de ce mois. Le second vol commence dans les derniers jours de juin et se termine vers le 15 juillet.

Anarsia lineatella : Les chenilles de ce petit papillon causent des dégâts dans les pousses de pêcher d'abord puis dans les pêches ensuite, comme le fait la Tordeuse Orientale. Cette année, on note une activité assez exceptionnelle de cet insecte, notamment en mai, puis surtout en juillet.

Cératite ou Mouche des fruits : On assiste en 1966 à une activité assez grande de cet insecte dont les attaques sont constatées à partir du milieu du mois de juillet à Toulouse, sur abricots. De faibles captures sont observées à partir du 23 juillet et les jours suivants. Elles se poursuivent ensuite jusqu'au 25 octobre sans interruption. Elles deviennent surtout nombreuses en septembre à partir du 18 et le demeurent jusqu'au 22 octobre. Les dégâts d'abord localisés dans les agglomérations s'étendent aux vergers isolés à partir du mois d'août ; ils intéressent les variétés de pêches de maturité tardive. En septembre, les attaques se portent sur les fruits à pépins (poires et pommes) dans lesquels on peut trouver simultanément des pontes, des larves jeunes et des larves parvenues au terme de leur développement.

Psylle du poirier : Cet insecte a manifesté une grande activité cette année.

Fin mars, les adultes hivernants circulent encore et des pontes de 1ère génération sont déposées sur les jeunes feuilles alors que les premières larves apparues sont déjà assez développées. Les adultes de première génération apparaissent le 14 avril et des pontes de deuxième génération sont aussitôt déposées. Au cours du mois de mai, l'activité de l'insecte demeure très grande dans les vergers infestés. Cette situation persiste tout au long de l'été et il est souvent difficile de réduire les colonies.

Araignées rouges (P. Ulmi) : Les éclosions d'oeufs d'hiver commencent à Toulouse dès le 28 mars et deviennent massives au cours de la première quinzaine d'avril. Les premiers oeufs d'été, rares encore, sont déposés dès le 25 avril à Toulouse, et deviennent plus nombreux en fin de ce mois alors que les éclosions d'oeufs d'hiver sont presque terminées. Il semble se confirmer qu'un même acaricide employé depuis plusieurs années dans une même plantation accuse une certaine diminution d'efficacité. On ne saurait trop recommander d'alterner les matières actives au cours d'une même campagne.

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

TOULOUSE, le 6 décembre 1966
L'Inspecteur de la Protection
des Végétaux

L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles du Midi
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX